



VOL. IX, No 8

PETIT SÉMINAIRE DE CHICOUTIMI, 13 Avril 1901.

M. l'abbé J. L.

Souvenir du 19 mars 1901

Problème embarrassant ! C'était jeûne et ta
[fête ;
Au jour déjà la nuit disputait notre seuil ;
Sur le chemin glacé nous guettait la tempête :
Là-bas nous invitait ton souriant accueil.

Avant l'heure, pourtant, nous étions à ta table,
Et l'âpre pénitence y vint aussi s'asseoir ;
Et jamais, nulle part, banquet plus délectable
Ne mit plus de gaité dans les ombres du soir.

Amitié ! vin du ciel, liqueur enchanteresse
Dont le cœur ne saurait se passer sans mourir,
En nul autre moment ta merveilleuse ivresse
D'un plus complet bonheur ne nous fit tres-
[saillir.

Ce monde disparut, le temps ferma son aile,
Nous vîmes se lever un nouvel horizon ;
L'âme, soudainement, se sentit immortelle,
Et se crut libre enfin de sa lourde prison.

Douces illusions, réfractions bénies,
Mirages ici-bas, là-haut réalités,
Nous vîmes succéder des visions fleuries
Aux funèbres tableaux dont nos jours sont
[hantés.

Nous habitons l'Éden à sa première aurore ;
Sous chacun de nos pas une rose naissait ;
Images de Celui que l'univers adore,
Nous sourions à tout, et tout nous souriait.

Quel rêve ! plus de nuit, de mort ni de souf-
[france,
Plus de rires naissants étouffés sous des
[pleurs !
De tous les biens enfin l'immuable abondance !
Sans épines enfin, tant que l'on veut, des fleurs !

Doux moment, tu passas ; mais ta charmante

[image

Se grave pour jamais au fond de notre cœur ;
Et sur le dernier soir que comptera notre âge
Tu jetteras encor ton éclat enchanteur.

DERFLA.

CHRONIQUE ECOLIÈRE

Aujourd'hui, 7 avril, nous célébrons la belle fête de Pâques. Pâques, voilà un mot qui a traversé bien des siècles, qui met en joie, depuis des milliers d'années, l'univers entier et qui fait battre à l'unisson des millions de cœurs ; mot immortel comme l'événement qu'il exprime. Ajoutons que, dans cette fête, tout la nature semble se mettre en harmonie avec la religion pour nous redire le dogme consolateur de notre immortalité glorieuse. C'est au printemps, c'est-à-dire, au moment où tout renaît dans le monde matériel que nous célébrons ce grand mystère de la résurrection du Sauveur, et la nôtre à la grâce d'abord et ensuite à la gloire. Vous ressuscitez : voilà ce que l'Église nous dit aussi par la voix éloquente de ses cérémonies. Tous les signes de deuil ont disparu, les autels sont parés avec une magnificence extraordinaire, les ornements aux joyeuses couleurs, aux riches broderies, reparaissent avec les ministres sacrés, les chants de joie retentissent de toutes parts. Avec tout cela, pourrait-on se défendre des sentiments de joie, d'espérance et de bonheur que ce grand jour a mission d'inspirer !

Comme toujours, ici, nous avons célébré cette fête avec une grande solennité. A la cathédrale, dont la décoration était superbe, Sa Grandeur Mgr Labrecque officiait pontificalement. Pendant la messe, l'exécution de la musique, tant chorale qu'instrumentale, fut tout à fait brillante. L'Union Ste-Cécile sous la direction de M. l'abbé N. Degagné, rendit avec succès la messe de Perosi et la fanfare, dirigée

par M. l'abbé J.-B. Martel fit entendre plusieurs jolis morceaux. M. Le Bouthillier, de la maison Price, charma aussi délicieusement nos oreilles par deux superbes morceaux de violon.

Le lendemain, grand congé de Pâques. La température a été assez belle pendant la journée quoiqu'il y eût, le matin, un moment d'anxiété générale à la vue des gros nuages sombres et de mauvais augure qui couvraient le ciel. Vers dix heures, heureusement, le soleil parut et ramena la joie parmi nous. Le temps n'était, certes, pas aux pique-niques, loin de là, aussi nous sommes-nous contentés d'une promenade un peu plus longue que de coutume ; pour les pique-niques, à plus tard ; ils ne manqueront certainement pas encore cette année. En revanche, le congé de Pâques étant pour nous jour de sortie, bon nombre d'élèves en ont profité pour faire quelques visites aux parents.

Au Parlement, il n'y a pas eu de séance durant cette quinzaine ; les exercices de la semaine sainte ont fait ajourner celle qui devait avoir lieu. Dame Rumeur, cependant, fait des siennes. Ainsi, il paraît, entre autres choses qu'elle fait courir, que le premier ministre, maintenant rétabli, va démissionner, qu'il a l'intention de créer un centre et de ramener encore une fois sur le tapis la question du sénat. Ces nouvelles ne sont pas encore confirmées ; si par hasard elle étaient vraies, la prochaine séance ne manquerait certainement pas d'être orageuse.

Mardi, 9 avril, nous allons assister au service de la mère d'un de nos confrères externes, M. Nap. Simard. Nos plus sincères condoléances à ce confrère affligé.

DAMASE POTVIN,
Elève de Rhétorique.